

DÉGAGER L'HORIZON

Alors que revient le printemps, offrons-nous une escapade à la mer ! Au moment de la marée, il arrive que les brumes s'évanouissent d'un coup, révélant l'immensité du ciel qui se confond avec l'immensité de la mer... On a envie de respirer. Tout se dissipe, tout se débouche ! Pourquoi la société ne ferait-elle pas de même avec l'horizon collectif ? On en a assez que tout soit encombré. L'avenir ? Bouché ! L'emploi ? Bouché ! Les relations humaines plus fraternelles ? Les idées fraîches ? Les espoirs ? Les envies de métamorphose ? Bouché ! Trop souvent bouché...

En Tunisie d'abord, puis en Egypte, c'est le mot qui s'était imposé : « Dégage ! » Ce dégagisme ne correspondait pas à un programme, mais il a électrisé le globe car d'un coup on retrouvait la faille, la brèche, le vide, le « tout est possible ».

Préalable à la transformation, l'aspiration multiforme à dégager l'horizon est un de ces fragments de modernité qui amorce les beaux jours.

*Eric Barchechath, Ulrich Beck et Daniel Cohn-Bendit,
Marjorie Carré, Florence Devouard, La Fing, Philippe Gargov,
Frédéric Joignot, Matthias Leridon, Thanh Nghiem,
Valérie Peugeot, Daniel Tammet, Didier Toussaint,
Laurent d'Urse, Xavier Löwenthal et Nicolas Marion,
Christian Vanizette, Michel Wieviorka, Christopher Yggdre.*



Edilivre

DÉGAGER L'HORIZON

20
13

FRAGMENTS DE MODERNITÉ

DÉGAGER L'HORIZON

...Tu l'as dans le nez, ton président?
...Tu ne peux plus le piffer?

**DEGAGE - LE
AVEC V.I.C.K.S.* !**

«User sans modération!»

VICKS
Inalante

(Grandezza Naturale)

* V.I.C.K.S.,
Very Important Contemporary Kicking Strategy,
a trademark von MANIFESTEMENT.

DÉGAGER L'HORIZON

FRAGMENTS DE MODERNITÉ

RETROUVEZ LES « FRAGMENTS DE MODERNITÉ » ENRICHIS DE CONTENUS
NUMÉRIQUES SUR LE SITE DU FORUM D'ACTION MODERNITÉS :
www.forum-modernites.org

(7-9) DÉGAGER L'HORIZON

Philippe Lemoine

(10-19) [eR] : LE DÉGAGISME EST L'ERS DU TAON

Laurent d'Ursel
Xavier Löwenthal
Nicolas Marion

(20-21) APPORT DE L'ASTROPHYSIQUE AU DÉGAGISME

Collectif Manifestement

(22-31) BIG DATA, LA NOUVELLE PYTHIE?

Valérie Peugeot

(32-33) BOUCHER CE QUI BOUCHE

Eric Barcheath et Marjorie Carré

(34-37) DÉGAGE LE STORYTELLING

Frédéric Joignot

(38-45) LIBÉRER L'HOMME DE SON LOUP

Didier Toussaint

(46-53) EN FINIR AVEC LA
DÉPRESSION DE L'ART

Matthias Leridon

(54-55) RESPIRER

Les Anges de la modernité

(56-63) DÈS QUE LE VENT SOUFFLERA

Florence Devouard

(64-65) VERS UN TEMPS DURABLE ET MAÎTRISÉ

La Fing

(66-73) LA CULTURE DU PARTAGE,
HORIZON D'AVENIR ?

Thanh Nghiem

(74-75) THE EUROPEAN SENSETOUR

Marjorie Carré et Christian Vanizette

(76-83) LA COSMOPOLITISATION DU MONDE

Michel Wieviorka

(84-85) MANIFESTO "WE ARE EUROPE!"

Ulrich Beck and Daniel Cohn-Bendit

(86-93) MASTURBANITÉ : LES LIBERTINS
GUIDANT LE PEUPLE

Philippe Gargov

(94-95) YAMAKASI - L'ART DU DÉPLACEMENT

Christopher Yggdre

(96-103) L'HUMANITÉ AUGMENTÉE

Daniel Tammet



ÉDITO

DÉGAGER L'HORIZON

Depuis l'aube des Temps Modernes, l'horizontalité est un marqueur de la modernité. Dès lors que Dieu n'est plus au centre de la vie sociale, la verticalité s'efface. L'horizon se définit comme une ligne circulaire dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. Avoir un horizon collectif, c'est le signe que la communauté des hommes s'affirme au centre du jeu.

Mais aujourd'hui, où est l'horizon ? Nous avons connu au XVIIIe siècle un horizon lié à l'espace, aux voyages. Au XIXe, l'horizon c'est le temps, c'est l'Histoire. Après la Seconde Guerre mondiale et dans un monde clivé par la guerre froide, l'horizon s'est prolongé sous la forme d'une aspiration à la Croissance et à la Paix. Trois coups de boutoir ont démolé depuis l'horizon collectif. La chute du mur de Berlin a installé l'idée de fin de l'Histoire et de fin du projet révolutionnaire messianique. La préférence pour le présent a désarticulé l'horizon collectif et remplacé l'écriture de l'Histoire par le récit des histoires individuelles, par le *storytelling*. L'explosion des technologies d'information a installé l'ère du Big data et l'idée que les données pouvaient remplacer les concepts comme source du sens.

Nous vivons dans un monde étrange : celui d'une modernité sans horizon. Jamais il n'y a eu autant d'initiatives sur terre et dans tous les domaines (éducation, agriculture, santé, manières de produire, de s'informer, de communiquer, de vendre). Relayée par les millions de paroles que véhicule Internet, la positivité irrigue le monde. Et pourtant, nous sommes incapables d'organiser ce foisonnement autour de projets collectifs porteurs de sens. Qui saurait en appeler à des notions comme le Bonheur, le Bien, le Progrès ? Dès que nous devons agir et nous organiser, nous le faisons au nom d'enjeux négatifs : le changement climatique, la faim et la pauvreté, le sida et les grandes épidémies.

La raison d'être du Forum d'Action Modernités est d'affronter ce paradoxe en mobilisant des milieux très divers pour ouvrir des ZIP, des Zones d'Initiatives Positives. Nous nous sommes dotés de divers instruments à cette fin : débats Modernité On/Off au Théâtre du Rond-Point, collection Forum d'Action Modernités, réseau The European Network (TEN). Récemment, nous avons décidé d'explorer chaque année un thème nouveau sous forme de « Fragments de modernité ». C'est la première de ces explorations thématiques que nous publions aujourd'hui. Lecteur, engage-toi dans ce cheminement et rejoins nos ZIP !

Le premier pas nous a semblé être : « Dégager l'horizon ». L'horizon, on voit pourquoi. Dégager, c'est bien sûr à cause du « Printemps arabe ». En Tunisie d'abord, puis en Egypte, le mot d'ordre qui s'est imposé face aux dictateurs a été : « Dégage ! ». Le terme a une force, une radicalité, dans lesquelles nous nous retrouvons. Certes, nul ne sait quel sera le destin de ces pays. Avec la pression de l'islamisme extrémiste, il y a des risques. Mais le pire est-il certain ? L'histoire n'est pas écrite et le mérite de ce qui s'est passé est d'avoir ré-ouvert le jeu. Plutôt que de disserter à l'infini sur les pays arabes qui ont su changer le cours des choses, ne devrions-nous pas réfléchir à notre propre futur ?

« Dégage ! » est le premier mouvement de ce livre. Prolongeant le Manifeste qu'ils ont publié, Laurent d'Ursel, Xavier Löwenthal et Nicolas Marion revendiquent le dégagisme comme attitude plus radicale que tout projet révolutionnaire. Valérie Peugeot s'attaque, elle, au Big data, comme mythe, mais aussi comme source d'illusion. Frédéric Joignot nous incite à dégager le *storytelling*, comme encombrement anecdotique permanent de notre horizon.

« Libère ! » est le second temps de notre réflexion. Il s'agit d'en appeler aux forces de la vie, en contribuant à briser leurs chaînes. Les forces de l'esprit d'abord, en cessant de croire que la nature commande pour toujours à l'homme d'être un loup pour l'homme ; c'est l'objet de l'article de Didier Toussaint. Les forces de l'art ensuite, en suivant Matthias Leridon dans l'invitation qu'il adresse à l'art contemporain de sortir de la dépression. Les forces de l'agir enfin avec les leçons que Florence Devouard a tirées de son expérience à la tête de Wikipédia : il faut cesser un certain volontarisme et, en s'ouvrant largement, savoir prendre le temps de laisser mûrir les initiatives.

« Respire ! » est la dernière étape de cette exploration. Laisser respirer l'économie et la vie sociale, en admettant avec Thanh Nghiem que la pollinisation et le partage forment notre nouvel horizon. Laisser respirer la connaissance, en se libérant avec Michel Wieviorka du nationalisme méthodologique et en mettant les sciences sociales à l'heure de la cosmopolitisation du monde. Laisser respirer nos passions et nos envies, avec l'appel à une ville plus baisable que lance l'urbaniste Philippe Gargov. Laisser respirer la diversité de l'humanité comme condition de son enrichissement, comme l'illustre l'écrivain Daniel Tammet.

Dégage, libère, respire : les dix articles qui composent cette publication ont été complétés par des inserts, par des petits textes d'illustration, par des bonnes feuilles de textes qui nous ont semblé portés par le même appétit. L'ensemble de l'équipe du Forum d'Action Modernités s'est impliquée dans ce travail, ainsi que le réseau des membres les plus actifs, les « Anges de la modernité ». Trois jeunes designers ont travaillé une maquette adaptée au ton enjoué et impertinent que nous voulions pour cette aventure.

A tous ceux qui encombreront l'horizon, trouvons la force de dire : « *Dégage !* ».

Philippe Lemoine

Président du Forum d'Action Modernités

[ER]: LE DÉGAGISME EST L'ERS DU TAON¹

par Laurent d'Urse, Xavier Löwenthal et Nicolas Marion

LE DÉGAGISME EST L'ERRE DU TEMPS

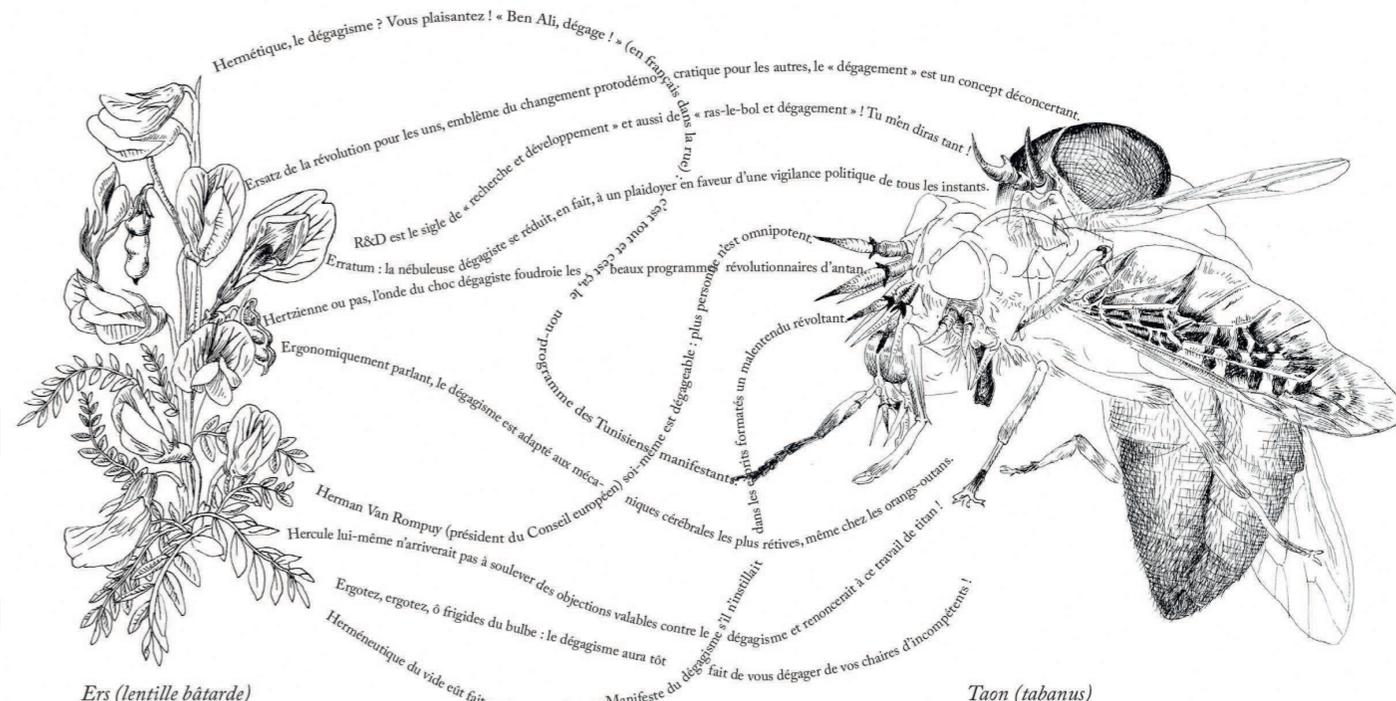
Au NO FUTURE des punks gentiment désespérants succède le TRUE FUTURE des dégagistes littéralement désespérés. Et la langue française l'enseigne : seuls les événements frappés d'incertitude sont conju-

gués au futur (« Quand je serai grand, j'aurai le Nobel. ») et le présent suffit aux événements tellement sûrs qu'ils sont comme déjà réalisés (« Mercredi en quinze, je suis à Moscou. »).

Si le temps est un bateau qui sait où il va parce qu'il ne fait que suivre la feuille de route qui le précède, il est déjà, quelque part, où il sera avant d'y être. Une simple

formalité quantique le sépare de sa destination : un espace-temps bien arrêté et tout attendu à parcourir, en clair : à annuler. Tout se limite à persévérer en maintenant le cap. À l'inverse, si le temps est un bateau qu'aucune feuille de route ne devance, il n'est plus

propulsé, c'est-à-dire « poussé devant soi par derrière », par une idée préconçue. Et l'on dit du bateau que plus rien ne propulse qu'il continue sur son erre. Il se laisse glisser, abandonne sa dynamique programmée aux aléas des circonstances tout à coup nouvelles, prend le risque de l'errance (la parenté avec *erreur* est établie).



Le dégagisme, c'est la navigation à vue, tous moteurs éteints, et sans la prescience, la caution, la garantie de l'avenir. Ce qui ne signifie pas à l'aveugle.

Ni sans boussole. Ni dans l'insouciance. Au contraire, les raisons de s'inquiéter sont les plus nombreuses quand on ne voit pas plus loin que là où l'on ne veut plus être, quand l'on ne trouve plus de repères qu'à l'intérieur du Soi

(qu'il soit individuel ou collectif). Mais la joie de ne-bientôt-plus-être-où-l'on-est engendre sa propre adrénaline, ce subtil mélange d'énergie et d'imagination. Ce n'est

donc pas *en l'air* que le dégagiste désespère : pour lui, le désespoir est la règle de danse, la limite sur laquelle il déploie ses lignes mutines, comme l'instigation d'une perversion nouvelle. Résonne en lui le reflet déformant des

¹ Le texte figurera dans *Le Dégagisme du manifeste*, suite en fanfare et fuite en avant du *Manifeste du dégagisme* (éditions Maelström, 2011) du Collectif MANIFESTEMENT, un pavé dans la mare des analyses convenues du « Printemps arabe », la première approche post-révolutionnaire du dégage des Ben Ali, Moubarak et autres Kadhafi, un bol d'oxygène philosophique à haute valeur politique ajoutée, un ovni jubilatoire, polyphonique, théorique et émancipatoire, une contribution majeure de l'ère protodémocratique et le prolongement naturel de la manifestation « Tous unis contre la démocratie ! » du 23 janvier 2011 organisée par le même Collectif MANIFESTEMENT. Voir www.manifestement.be